

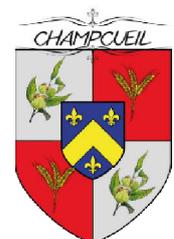
# RANDO CHALLENGE® D'ILE-DE-FRANCE

## CHAMPCUEIL 14 MAI 2023



\*documentation\*

**FFRandonnée**   
*les chemins, une richesse partagée*  
**Ile-de-France**



**Champcueil** est situé à 39 km au sud-est de Paris Notre Dame ; ses habitants sont des Champcueillois. La commune dispose d'établissements scolaires : école maternelle, primaire et collège. Depuis un demi-siècle on constate une forte évolution de la population, celle-ci passant de 515 habitants en 1962 à 2 880 habitants en 2020.

## Historique

Champcueil est cité dans les documents depuis le XI<sup>e</sup> siècle comme fief du comté de Corbeil-Beauvais. Le développement initial du hameau de Beauvais s'explique par la voie gallo-romaine qui le traverse, reliant Boulogne sur mer à Lyon via Paris et Orléans.

Au XIII<sup>e</sup> siècle l'église de Champcueil est agrandie grâce aux dons de Dame Peronnelle de Corbeil (dite *fondatrice* de l'église). L'importance que prend l'église de Champcueil entre le XIII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle donne sa notoriété à la commune : comme Beauvais ne disposait pas de lieu de culte conséquent il était naturel que Champcueil prenne l'ascendant. Un chemin tracé à travers bois relie les sites ; c'est « *le chemin de la messe* ».

Au XVI<sup>e</sup> siècle le royaume de France est en proie aux guerres de religions qui opposent les Catholiques et les Huguenots (protestants). Malgré de multiples signes d'apaisement, dont le mariage de Henri III de Navarre (protestant) avec Marguerite de Valois (catholique) le 15 août 1572, le 22 de ce même mois un seigneur de Malvoisine tire sur l'amiral Gaspard de Coligny ; ce Champcueillois se nommait *Maurevert* ou *Maureval*.

## Picard et la méridienne



Au XVII<sup>e</sup> siècle l'abbé Jean Picard réalise une importante recherche cartographique sur le territoire de Champcueil ; il y détermine par triangulations successives la distance entre Sourdon (département de la Somme) et Malvoisine : 68 430 toises (la toise Picard vaut 1,949 m)

Par des relevés astronomiques il connaît l'écart de latitude entre Sourdon et Malvoisine (1° 11' 57"), il peut donc estimer la longueur d'un degré de méridien à 57 060 toises et, de là, calculer le périmètre de la terre : 57 060 x 360 = 20 541 600 toises soit

40 035 km (nous sommes en 1668).

L'abbé Picard qui travaillait avec Giovanni Domenico Cassini (dit *Cassini I*) avait pour ambition de réaliser une cartographie générale de la France mais il décédera en 1682 sans avoir réalisé son projet. Les Cassini vont se succéder à l'académie des sciences avec Jacques (*Cassini II*), César-François (*Cassini III*) et son fils Jean-Dominique (*Cassini IV*) qui feront enfin éditer par l'académie des sciences entre 1744 et 1793 la carte de France en 180 feuillets.

En 1668 les unités de mesure étaient le pouce, le pied,..., la toise, avec des valeurs différentes selon les régions. Ce n'est qu'en 1795 que Nicolas de Condorcet fit adopter les unités que nous connaissons : le mètre, le gramme, le litre, avec leurs multiples et sous multiples décimaux.



En 1869 Pierre Lionnet, médecin, épouse Louise Bréguet, sœur du propriétaire du château du Buisson.

Monsieur Bréguet est industriel et horloger ; il fait don à l'église de Champcueil d'une horloge. En 1960 cette horloge, ne pouvant plus être réparée, est remplacée par une horloge électrique, elle-même remplacée en 1991 par une horloge électronique. Toutefois le cadran original est conservé en place.



Le docteur Lionnet fit construire la « tour du Buisson »

Champcueil est dans un territoire entre Hurepoix et Gâtinais ; au cours des siècles les activités étaient directement liées à la terre avec de l'élevage (pour l'alimentation et pour disposer de l'énergie animale pour travailler les champs), des céréales et de la vigne. Les bois étaient réservés à la chasse des seigneurs.

Un inventaire de 1781 fait état de 1 791 arpents labourables (dont 48,75 arpents de vignes), 827 arpents de bois et 581 arpents de friches.

La production est difficile à comparer de manière significative car au XVIII<sup>e</sup> siècle la commercialisation des grains se fait en volume ; l'unité était le boisseau (12,695 litres) et en fonction de la qualité des grains le boisseau pesait entre 6 et 10 kg. Il était d'usage d'utiliser les multiples du boisseau que sont le setier (x 8) et le muid (x 144).

Dans les années 1950, les rendements en blé tendre allaient de 15 à 20 quintaux à l'hectare, en 2020 le rendement pouvait atteindre 65 quintaux à l'hectare.

En 1920 on relève encore 9 hectares 59 de plantation de vignes et en particulier de cépages hybrides américains (*baco*, *othello*, *orbélin*, *herbemont*, *jacquez*, *noah*) ; tous ces cépages seront interdits en France en 1934, alors en surproduction de vin (pour 36 millions d'habitants la production est de ... 91 millions d'hectolitres...).

Une activité de carrière de grès était présente sur la commune : de nombreuses traces subsistent mais cette activité ne semble pas avoir eu un grand rayonnement, les difficultés de transport pouvant expliquer que la production était principalement à usage local.

En 1789, la population de Champcueil établit un cahier de doléances ; les principales demandes portent sur la formation des sages femmes et l'écoulement des eaux sur le plateau entre Champcueil et Chevannes.

En 1901 il est implanté une cloche dans l'église, c'est *Geneviève* ; il n'y a pas d'eau courante, pas d'électricité et les informations sont diffusées par le garde champêtre avec son tambour - il officiera jusqu'en 1950.

## Les grands travaux

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, alors qu'on manque d'eau pour alimenter Paris, on étudie une possibilité de création d'aqueducs ayant pour origine des sources très distantes ; le plus important projet est celui de **l'aqueduc de la Vanne** qui prendra son origine dans l'Aube en captant les eaux de la Vanne et du Rû de Saint Ange ; il fera 156 km, sa capacité journalière sera de 145 000 m<sup>3</sup> ; avec une pente de 13 cm au kilomètre l'eau pourra cheminer à la vitesse de 2 km/h pour arriver au réservoir de Montsouris. Cet aqueduc étant reconnu d'utilité publique en 1866, les travaux débutent en 1867 pour une mise en service en 1874. Il traverse la commune en partie dans un tunnel de 970 m et en partie aérienne. Cet ouvrage est doublé dès 1899 par l'aqueduc du Loing qui suit sur la commune le même cheminement mais plus profond ce qui justifie la création d'un tunnel de 2111 m. Ce deuxième aqueduc est plus élaboré : il a pour origine une chambre de jonction à Fontainebleau où sont regroupés les captages du Loing, du Lunin, du Durteint, du Dragon.

À ce jour **l'hôpital Georges Clémenceau** est raccordé sur l'aqueduc du Loing.

En 1920, constatant une augmentation importante de malades de la tuberculose en France, on doit créer des sanatoriums. L'APHP (Assistance Publique Hôpitaux de Paris), qui est propriétaire de terres et de bois sur Champcueil depuis 1828 suite à un don de Michel Brézin, fait une étude d'implantation d'un nouvel établissement ; le 31 décembre 1928 le conseil municipal de Champcueil approuve cette étude. Le 13 février 1930 le conseil de surveillance de l'APHP impute 28 400 000 francs pour la réalisation du projet de l'architecte Désiré-Eugène Bessin. En 1935 le nom de Georges Clémenceau est donné au nouvel hôpital par le transfert des activités (et du nom de l'unité) depuis l'hôpital Bicêtre. En parallèle il est construit un ensemble de logements pour le personnel (ce lotissement est sur la commune de Chevannes).

## Champcueil dans l'actualité

Le 27 février 1950, le bureau de poste de Champcueil est attaqué et le receveur violemment agressé par un groupe de malfaiteurs dont deux déguisés en gendarmes. Ils forcent le coffre en espérant y trouver les 8 millions que représentait la paye du personnel de l'hôpital, mais seule la caisse normale se trouve dans le coffre et les cambrioleurs repartent avec 720 000 Francs. Une enquête rapide permet l'identification du groupe qui est jugé au tribunal de Versailles en octobre 1952.

## Les domaines départementaux, les Grands Aaux, la Coudraye

Le département achète à l'APHP les bois de la Coudraye et aménage les 50 hectares en 2009. En 2013 les jardins ouvriers du personnel de l'hôpital G Clémenceau sont plantés de 16 variétés d'arbres fruitiers anciens d'Île de France.

## Les hommages

La commune de Champcueil rend hommage à des femmes d'exception par les noms donnés aux édifices publics : le collège Olympe de Gouges, la halle des sports Assia El Hannouni.

**Olympe de Gouges** femme de lettres, considérée comme une des premières féministes, a rédigé en 1791 « la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne » ; elle a milité pour l'abolition de l'esclavage. Elle prend position contre Robespierre et les montagnards ; jugée par le tribunal révolutionnaire, elle est guillotinée le 3 novembre 1793.

**Assia El Hannouni** est une athlète paralympique qui débute sa carrière sportive en 1999 ; elle annonce sa fin de carrière après les Jeux de Pékin en 2008 et interpelle directement le chef de l'état pour une plus grande implication des politiques dans les sports paralympiques. Reprenant cependant sa carrière, elle remporte de nouveaux succès ensuite. Elle a été promue Officier de la Légion d'honneur et Officier de l'ordre national du Mérite.

---

## Bibliographie

Cette documentation est fortement inspirée par les ouvrages de Bernard Pacori : « *L'histoire retrouvée, des origines au XIX<sup>ème</sup> siècle* » et « *Champcueil au XX<sup>ème</sup> siècle* », aux éditions La Simarre (pour l'anecdote : l'auteur est le fils de Henri, receveur des postes lors de l'attaque du bureau). Ces ouvrages sont disponibles à la médiathèque de Champcueil.